

JOVES I MEDITERRÀNIA Clima 2020

ATELIERS Conclusions

Organisation:



Avec la collaboration de:

CERAL, Commission inter-méditerranéenne — Conférence des régions périphériques maritimes (CRPM — CIM) et son Conseil de la jeunesse, Conseil de la jeunesse de Barcelone, Conseil national de la jeunesse de Catalogne, Fondation Assemblée des citoyens et des citoyennes de la Méditerranée (FACM), Forum des femmes du Rif, Gouvernorat de Sousse, Institut européen de la Méditerranée (IEMed), MedCities, MedECC, NovAct, Servei Civil Internacional de Catalunya, Union pour la Méditerranée (UpM) et le réseau Mediterranean Youth Climate Network (MYCN), Universitat Pompeu Fabra et Young Mediterranean Voices (YMV).

Atelier 1.

Activisme, mouvements sociaux et société civile

Quelles sont les différentes stratégies utilisées par l'activisme, les mouvements sociaux et la société civile dans la lutte pour la justice climatique? Comment la lutte pour les droits environnementaux s'inscrit-elle dans le cadre de revendications politiques et sociales plus étendues? Quelles formes adopte l'action environnementale dans les différents contextes méditerranéens? Que se passe-t-il quand les activistes agissent dans un contexte d'occupation et de répression?

L'atelier sur l'activisme a tenté de répondre à toutes ces questions au moyen d'un entretien avec Mahfoud Bashri, activiste du Sahara occidental, membre de l'Organisation saharouie contre le pillage des ressources naturelles, ainsi qu'avec Suha Jarrar, chercheuse en politiques environnementales et de genre, membre d'Al-Haq, une organisation de défense des droits humains de Palestine qui travaille sur le droit d'accès à l'eau.

Après un débat de nature plutôt théorique, différents outils, stratégies et méthodologies d'action ont été fournis pour faire pression sur les pouvoirs politiques et favoriser le changement social.

Finalement, les participants ont conçu une action non violente et une campagne à mener dans le cadre de la prochaine Conférence sur le changement climatique des Nations unies (COP26).

Conclusions:

- L'activisme en faveur de la justice climatique et les questions de droits humains s'entrecroisent, notamment dans des contextes de forte répression tels que les occupations ou les guerres (voir le cas du Sahara occidental ou de la Palestine);
- La durabilité et l'efficacité de n'importe quel type d'activisme ou de mouvement social dépendent de la prise en compte d'autres aspects de nature transversale tels que l'écologie sociale et l'écoféminisme;
- La numérisation et la créativité sont les outils les plus importants pour promouvoir l'intégration des différentes luttes liées au climat, tant au niveau local que mondial.

Atelier 2.

Villes, jeunes et durabilité

Cet atelier, animé par l'organisation Medcities, nous a aidé à répondre à des questions telles que: Comment construire des environnements urbains plus durables et inclusifs? Quel est le rôle joué par les jeunes citoyens? Quelle est la ville qu'ils imaginent?

La première table ronde a réuni des organisations internationales et méditerranéennes travaillant sur les questions de politique urbaine et de jeunesse, ainsi que sur la lutte contre le changement climatique et le militantisme des jeunes. La deuxième séance de l'atelier a proposé une dynamique participative sur la durabilité et l'inclusion des villes, basée sur les défis, les actions entreprises et les messages clés de la promotion concernant la gouvernance et la participation locales, la gestion environnementale, les espaces urbains inclusifs et verts ainsi que l'entrepreneuriat et l'emploi.

Conclusions:

- Il faut faire en sorte que les villes se développent de façon équitable, c'est-à-dire en distribuant les espaces verts et les services essentiels de manière à en garantir l'accès à toute la population et ce par la promotion ambitieuse d'une mobilité accessible et sûre;
- Dans les villes, l'impact humain est beaucoup plus palpable, c'est donc là qu'il est essentiel d'agir. Il est primordial que l'utilisation des ressources fondamentales, qui sont limitées, devienne plus efficace tant au niveau de la construction que de la gestion de l'eau et des déchets;
- Les gouvernements locaux ont un rôle clé à jouer pour satisfaire l'ensemble des besoins des habitants et intégrer les différentes identités. Il faut exiger des organismes publics qu'ils n'attendent pas que les jeunes se mobilisent, mais qu'ils conçoivent des mécanismes de participation qui leur soient adaptés;
- Des politiques locales destinées aux groupes vulnérables sont essentielles pour ne laisser personne de côté. Pour cette raison, nous demandons la mise en valeur de tous les types d'emplois et de secteurs économiques et nous exigeons davantage d'initiatives, promues par nos villes, dans le domaine de l'éducation formelle, de l'éducation non formelle et de la formation professionnelle.

Atelier 3.

Numérisation et solutions novatrices pour l'urgence climatique

Cet atelier a abordé l'importance de la numérisation dans l'urgence climatique et le rôle qu'elle joue dans l'action des jeunes. La première session, organisée par l'IMed et le Réseau Espagnol de la Fondation Anna Lindh, s'est concentrée sur l'impact de la transformation numérique en tant que nouveau besoin, en particulier dans le contexte de COVID19. Des jeunes du Liban, de Tunisie et d'Égypte ont partagé des bonnes pratiques et des outils numériques pour faire face à l'urgence climatique dans leurs pays. La deuxième session, organisée par le programme Young Mediterranean Voices (YMV) de la Fondation Anna Lindh, a réuni de jeunes militants dans une discussion ouverte sur différents projets de plateformes virtuelles et numériques en Méditerranée, soulignant l'adoption rapide des nouvelles technologies, leur impact sur accélérer le processus de mise en place des réseaux d'action, et comment cela le rend essentiel pour la participation des jeunes. La session finale a également été accueillie par le YMV, et a présenté les connaissances, les outils, les techniques et les lignes directrices pour pouvoir développer des projets d'action climatique, afin que les jeunes puissent concevoir leurs propres propositions.

Conclusions:

- Il convient de mettre en valeur des occasions d'échange virtuel au moyen des outils numériques et de l'exploitation des plateformes de médias sociaux, le tout pour atteindre un public militant plus vaste ainsi que les décideurs politiques.
- Nous devons surmonter les déséquilibres entre les pays du Sud et du Nord de la Méditerranée qui adhèrent au partenariat multilatéral Euro-Med et à ses plates-formes de dialogue numérique pilotées par des jeunes.
- Il est urgent de changer le discours mondial et d'établir un lien entre développement économique et crise climatiques.

Atelier 4.

Économies transformatrices

Cet espace, animé par diverses organisations de la société civile ainsi que par des administrations publiques de la rive sud de la Méditerranée, a servi à chacune d'entre elles à exposer, de son propre point de vue, les luttes individuelles et collectives visant à faire des économies transformatrices l'alternative économique qui permettra l'avènement d'un monde plus durable, plus juste et plus égalitaire.

Les diverses expériences présentées ont démontré que les économies transformatrices entrent dans le cadre de l'économie alternative, laquelle se fonde sur les principes fondamentaux suivants: l'agroécologie et la souveraineté alimentaire, l'équité entre les sexes et les régions, la protection de l'environnement, la récupération du patrimoine, la bonne gouvernance des biens communs (ressources naturelles et connaissances) et la construction à partir de la création de réseaux de base.

Conclusions:

- Dans le cadre de cette nouvelle culture de citoyenneté responsable, un travail de vulgarisation et de sensibilisation à ce concept s'impose avant de lancer des projets d'économie sociale et solidaire (ESS). Il est donc indispensable d'inculquer aux jeunes les valeurs de l'ESS et de les former dans cet esprit (esprit de groupe, collaboration, justice, égalité et solidarité);
- Les économies transformatrices sont une opportunité pour les jeunes de se réapproprier l'environnement rural méditerranéen. Pour cette raison, il est nécessaire de renforcer les initiatives des jeunes ruraux et la mise en valeur du monde rural en y impliquant les institutions publiques et en mettant en œuvre des politiques publiques visant à renforcer la recherche scientifique et universitaire ainsi que les services de base et de loisirs;
- Intégrer ce modèle économique comme une alternative au modèle économique établi, principalement à travers les manuels scolaires et universitaires et, de même, promouvoir un cadre juridique adéquat et homogène propice au développement.

Atelier 5.

Impact sur la prise de décision

Positionnant les jeunes comme acteur de la transformation sociale et climatique, cet atelier a exposé la nécessité d'accroître la présence et l'influence des jeunes dans la prise de décision en trois sessions. La première, organisée par le Conseil d'Orientation pour le Développement Durable (CADS), le réseau MedECC et l'université Pompeu Fabra, a abordé la justice climatique en analysant le rôle du secteur scientifique dans la définition des politiques environnementales et le rôle des organisations de jeunesse et des universités dans la mobilisation contre l'urgence climatique. La deuxième session, organisée par l'Union pour la Méditerranée et le Mediterranean Youth Climate Network, a porté sur la participation de la jeunesse méditerranéenne aux forums internationaux et régionaux et son influence dans l'élaboration des politiques publiques à travers des bonnes pratiques existantes. La dernière session, organisée par la Commission interméditerranéenne de la Conférence des Régions périphériques méditerranéennes et son Conseil de la Jeunesse, a analysé le rôle de la jeunesse dans le processus décisionnel à partir d'actions et d'obstacles réels, ainsi que d'identifier les besoins et les solutions, dont certaines ont été ajoutées dans la Déclaration pour le climat du Forum.

Conclusions:

- Il convient de souligner que la participation des jeunes au processus décisionnel est une question de gouvernance démocratique. Par conséquent, le rôle de l'éducation formelle et informelle doit faire l'objet d'une plus grande attention de la part des autorités publiques;
- La participation de la base et la participation locale et internationale sont toutes deux nécessaires et mutuellement bénéfiques. Par conséquent, la participation aux réseaux régionaux et aux initiatives régionales est essentielle pour garantir la capitalisation de véritables synergies. En ce sens, la mobilisation formelle et la mobilisation informelle sont cruciales pour influencer la formulation des politiques;
- Les autorités publiques doivent améliorer leurs stratégies de communication en matière de politiques et d'actions sur le climat. En outre, les organisations locales et régionales doivent être soutenues pour créer davantage d'espaces de participation pour les jeunes.

Atelier 6.

Justice mondiale, migrations et genre

Bien que mondiaux, les effets de la crise écologique actuelle, causée par le système capitaliste et l'idéologie néolibérale, affectent les personnes et les régions de manière inégale, celles-ci subissant des formes d'oppression différentes telles que le racisme, le néocolonialisme et le patriarcat. C'est pour cette raison que nous avons abordé les thèmes suivants: la dette écosociale mondiale, les réfugiés climatiques et les revendications écoféministes, tout en intégrant une perspective intersectionnelle et une approche axée sur la consolidation de la paix en ce qui concerne l'analyse des conflits.

Conclusions:

- Il faut une économie démocratique qui tienne compte des inégalités entre le Nord et le Sud. Il faut un modèle d'énergies renouvelables égalitaire. Il faut, de même, garantir la réduction de 10 % des émissions, surtout dans les pays riches et assumer le fait que les nouvelles générations devront consommer moins d'énergie;
- Pour mettre en place un modèle complètement nouveau fondé sur la durabilité, il nous faut des visions nouvelles et créatives et, surtout, une économie démocratique, car le changement ne viendra pas des institutions, mais de la mobilisation sociale et de la désobéissance civile;
- La crise climatique est le résultat de différents systèmes d'oppression aux conséquences inégales; par conséquent, les solutions à trouver devront être en phase avec cette différence et permettre une justice climatique réelle et mondiale, qui devra se fonder sur l'intersectionnalité.

Taller 7.

ARTIVISME

Cet atelier, organisé par la Fondation Assemblée des citoyens et citoyennes de la Méditerranée (FACM), visait à souligner combien l'art et la culture sont importants pour aider à prévenir et à surmonter l'isolement causé par la pandémie. L'idée de la séance était de réunir des jeunes représentant certains des projets promus par la FACM en faveur de la durabilité; projets dans lesquels l'art, la recherche et la culture sont utilisés comme outils de résilience citoyenne face à l'urgence climatique et face à d'autres problèmes économiques, sociaux et même sanitaires.

Parmi ces projets, on trouve des pièces de théâtre qui ont été créées durant le confinement ainsi que d'autres activités telles *L'accordéon en ligne pour les enfants seuls* (Naples/Italie), le congrès méditerranéen Musique et Sciences, l'utilisation des TIC dans le scénario après-COVID (Sarajevo/Bosnie-Herzégovine), *L'urgence méditerranéenne: la résistance de la citoyenneté* de la Mostra Viva del Mediterrani (Valence/Espagne) et la première résidence virtuelle destinée aux artistes de Méditerranée «Ravmed» (Alger/Algérie).

L'atelier a placé les jeunes au centre du dialogue et a abordé des questions telles que la sensibilisation aux modes de consommation et de production durables visant à limiter les effets du changement climatique (atelier Food Wwave – Empowering Urban Youth for Climate Action, à Rome/Italie), la diversité sexuelle et de genre (opéra rock *Antigone 2.0*, à Podgorica/Monténégro) ou la mobilisation des jeunes dans leurs villes pour promouvoir le dialogue interculturel et l'inclusion sociale des migrants (*Le dialogue interculturel et l'inclusion sociale des migrants*, à Nador/Maroc).

Conclusions:

- Davantage de forums devraient être organisés pour promouvoir la participation des jeunes, par exemple un espace sûr pour le dialogue, l'échange d'idées et la conception de solutions efficaces et partagées;
- L'art est un moyen de communication qui offre aux jeunes un espace d'expression. Dans le contexte actuel, l'art a été utilisé comme un moyen de surmonter l'isolement causé par la pandémie;
- Il existe une demande urgente, de la part des jeunes, à participer à la prise de décision. Par exemple, les déclarations sont des documents importants qui peuvent avoir du sens au niveau institutionnel, au-delà des débats.